

Vague à l'âme

Jamais je n'aurais cru que cette lumière en moi,
Que je croyais agonisante depuis tant de mois,
Saurait renaître de ces profondeurs abyssales,
A la sublime évocation de ton doux visage,
A ses traits sibyllins sa douceur labiale,
Les flux des hasards m'échouent sur tes rivages,

Et plongent/se perdent
la paix de mon âme/et la torpeur du soir
Sous des murs d'écume/se brise et se noie
mon esprit/vacille de toi
Perdu dans les flots/de ta beauté diaphane
les embruns de tes charmes/éclaboussent mes lois
Tes abysses m'emportent/et leurs eaux improbables
me racontent/tes merveilles illusoires

Mais ces mines cachées entre les algues sombres,
Menaçaient de briser l'équilibre et leurs ombres,
Toisant notre naissance d'un regard si mauvais,
Leur abyssal silence qui sonnait notre fin,
Le naufrage de nos vies empreintes d'air marin,
Perdu en eaux troubles, je sombre à jamais,